

L'Autre et le Frère. L'Etranger et la Franc-maçonnerie en France au XVIIIe siècle [Pierre-Yves Beaurepaire]

Autor(en): **Bandelier, André**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **49 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

langfristig ihre materielle Grundlegung. (...) Damit ist den umfassenden Darstellungen höfischer Prachtentfaltung, die den Kostenfaktor ignorierten, politisch die Grundlage entzogen» (S. 374). Die Verherrlichung des Regenten vor dem unmündigen Pöbel stiess sich zudem immer mehr mit Vertragstheorien der Herrschaft, ihrer zunehmenden Bindung durch Recht und der Entpersonalisierung des Staatsverständnisses. Daneben entwickelte sich das neue ständeübergreifende Ideal der freien, natürlichen Ungezwungenheit des bürgerlichen Lebens, das der höfischen Sphäre entgegengesetzt wurde. Im Hinblick auf den Status der Reichsfürsten im Rahmen der Reichsverfassung betont der Vf. die kompensatorische Funktion der Zeremoniellwissenschaft, die «nach einer Simulation machtvoller Fürstenherrschaft [strebte], die die tatsächlich bestehenden rechtlichen Schranken der territorialen Souveränität ignoriert[e]» (S. 405). Daraus resultiert aber nicht zuletzt auch der ambivalente Charakter dieser Lehre, die einerseits zur Herrschaftssicherung und -vermehrung der Fürsten beitragen wollte, andererseits den prinzipiell scheinhaften Charakter aller Bemühungen offenlegte und damit «den Betrachter in der Entzifferung und Interpretation der Inszenierung der Macht» schulte (S. 405). Der Vf. hat mit seiner souverän und umsichtig argumentierenden Abhandlung aus einer bis anhin kaum beachteten Perspektive zweifellos einen wichtigen Beitrag zur Ambivalenz des politisch-kulturellen Selbstverständnisses des sog. Absolutismus vorgelegt.

André Holenstein, Bern

Pierre-Yves Beaurepaire: **L'Autre et le Frère. L'Etranger et la Franc-maçonnerie en France au XVIII^e siècle.** Paris, Honoré Champion, 1998, 868 p. («Les dix-huitièmes siècles», 23).

L'histoire maçonnique européenne vient de faire l'objet d'une thèse novatrice, justement couronnée du prix *Le Monde* de la recherche scientifique. L'historiographie maçonnique française souffrait encore de son confinement à une obédience nationale et de son attention presque exclusive aux rapports franco-anglais et franco-allemands. Pierre-Yves Beaurepaire a su rétablir le franc-maçon des Lumières dans son rôle de passeur de frontières et l'insérer dans les réseaux multiples de la sociabilité du temps. A cet égard, son choix des sources est déterminant: intérêt porté aux «livres d'architecture» ou procès-verbaux des loges en général, là où on s'était contenté des «tableaux» et «planches» d'une poignée de loges parisiennes; attention soutenue pour les Français des marches du Royaume (Marseillais, Bordelais, Strasbourgeois, Lyonnais) et pour leurs nombreux visiteurs étrangers; importance accordée à la correspondance fraternelle et à ses réseaux multiples.

La première partie de l'ouvrage montre comment les frères pensent et construisent la République universelle des francs-maçons. Elle est d'abord l'occasion de relativiser la thèse d'une Europe maçonnique française; puis, de voir s'affronter les modèles concurrents anglais et français: une Fraternité bâtie autour de Grandes Loges Provinciales dotées d'une vaste autonomie interne ou au contraire fondée sur une fédération d'obédiences nationales. Mais l'auteur procède aussi par une galerie de portraits, en particulier de diplomates, de précepteurs-gouverneurs et de prisonniers de guerre, qui mettent en valeur la complexité des transferts culturels. La deuxième partie aborde le groupe étranger sous l'angle des profils nationaux. Le choix des Britanniques (des Irlandais avant tout), des Allemands (à la présence constante), des Scandinaves (forte influence des diplomates danois), des

«Suisse et Genevois» (pp. 327–355), dit assez qu'il convient de réviser à la baisse le rôle des francs-maçons anglais dans la diffusion de l'ordre. La troisième partie réintègre les francs-maçons étrangers dans les principaux orient qu'ils ont fréquentés. Ainsi les négociants de Saint-Gall ou de Genève rencontrent leurs confrères allemands, danois et hollandais, en même temps que les principaux représentants du pouvoir royal à Saint-Jean d'Ecosse, orient de Marseille, loge en correspondance avec tout le bassin méditerranéen. Le ralliement de la loge la Candeur à la franc-maçonnerie rectifiée de la Stricte Observance illustre le tropisme germanique de Strasbourg et reflète aussi celle de son Université luthérienne. Jusqu'ici, les travaux avaient plutôt méconnu la présence étrangère dans la «métropole du globe maçonnique». L'étude de Beaurepaire redonne toute sa cohérence à un milieu parisien, où les réseaux de correspondance sont à la fois politiques, culturels, familiaux. Elle illustre le glissement de la franc-maçonnerie de la fin de l'Ancien Régime submergée par la vague du magnétisme vers une sociabilité mondaine, celle de la Société Olympique et de ses célèbres concerts par exemple. Tenant compte des frères visiteurs dans un orient de transit, l'historien souligne le rayonnement européen de Lyon, terre d'élection de la franc-maçonnerie mystique. Une dernière partie, modèle d'«histoire présente» par la place qu'elle ménage à la part d'ombre des Lumières, démontre que, pas plus que la République des Lettres, l'ordre maçonnique n'a échappé à ses contradictions. La normalisation du recrutement social et l'évolution du patriotisme maçonnique vers le nationalisme sont des directions toutes naturelles malgré les professions contraires d'humanisme, de tolérance et d'universalisme. En témoigne la vigilance des ateliers métropolitains à l'égard du juif, du musulman, qui trouve son pendant dans l'obsession des loges antillaises à maintenir nègres et sangs mêlés à bonne distance. Les 40 000 à 50 000 francs-maçons français des Lumières ont tout de même fait l'apprentissage de la tolérance à l'égard des protestants. La volonté de prévenir les inquiétudes des autorités, attisées par le discours antimaçonnique, engagera les francs-maçons à aller au-devant de leurs exigences et conduira à la «déviation profane», jusqu'à la mise au service des ambitions hégémoniques de Napoléon Bonaparte sous le Premier Empire.

Ce magistral ouvrage est accompagné d'une série d'index très précieux pour le chercheur. Celui-ci appréciera notamment le vaste «répertoire des francs-maçons étrangers dans les loges françaises» (pp. 765–832), banque de données en devenir forte déjà d'un millier de fiches biographiques. En revanche, pour les nombreuses annexes que comprenait la thèse de doctorat, il devra revenir à la version originale en 4 volumes (Université d'Artois, 1997), disponible également sur microfiches (A.N.R.T. Université de Lille III).

André Bandelier, Neuchâtel

Rolf E. Reichardt: Das Blut der Freiheit. Französische Revolution und demokratische Kultur. Frankfurt a.M., Fischer, 1998.

«Europa entdecken» heisst das Motto der Reihe *Europäische Geschichte* beim Fischer Taschenbuch Verlag, in der «Das Blut der Freiheit» erschienen ist. Und im Anzeigentext werden neben der Entdeckung Europas ein Blick «weit über nationale Grenzen hinweg» ebenso wie «neuartige historische Überblicke» versprochen. Wer sich 1998 – am Ende eines mindestens zehnjährigen unvergleichlichen Jubiläums- und Forschungsrummels während und im Gefolge des *bicentenaire* –